

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 96-97

DETROUX (*Louis Maurille*), Missionnaire (Harzé, 11.03.1859 – Portoviejo, Equateur, 31.08.1935). Fils d'Hubert Joseph et de Mousny, Françoise Constance.

Dans la dynamique expansion des Belges à travers tous les continents, en la seconde moitié du XIX^e siècle, les missionnaires ont eu une large part. Cependant, ceux qui s'établirent en Amérique du Sud sont moins connus.

Maurille Detroux est né à Harzé au sein d'une famille de six enfants qui, depuis 1840, exploitait la ferme du château où elle logeait. Son frère aîné Léon, né en 1852, ses études terminées au grand séminaire de Liège, célébra sa première messe en son village natal en 1875.

L'année suivante, Maurille Detroux, réputé bote-en-train, subit un double traumatisme: suite à un changement de propriétaire, sa famille doit quitter Harzé pour une autre ferme à Bomal, et sa plus jeune sœur meurt à treize ans dans ses bras, le jour de la fête du Sacré-Cœur.

En 1879, il fait part à ses parents de sa vocation sacerdotale. Ceux-ci s'y opposent avant de fléchir, en 1880, sur les instances de leur fils aîné. Maurille avait interrompu, à l'âge de quinze ans, le cycle des humanités anciennes qu'il suivait au petit séminaire de Saint-Roch-Ferrières: il désirait être agriculteur et prendre la suite de son grand-père et de son père dans l'exploitation familiale. Aussi s'inscrit-il dans un institut de Turnhout accessible aux vocations tardives, dépourvu du bagage indispensable pour entrer d'emblée dans un séminaire.

Grâce au Président de l'Equateur, Gabriel García Moreno, en 1862, après un siècle d'absence, les jésuites ont repris pied en Amérique du Sud. En 1875, il est assassiné; il lui est reproché, entre autres, d'avoir voué l'Equateur au Sacré-Cœur. Maurille s'est passionné pour ces événements. Il a choisi sa voie: il sera jésuite équatorien.

En 1881, il quitte définitivement sa famille et son pays pour entamer sa formation en Espagne dans la province jésuite de Bétique. Il la terminera à Quito où il sera ordonné le 23 juillet 1892 au collège de Pifo. Il y demeurera jusqu'en 1895. Sa mémoire y est toujours vivante.

De 1895 à 1897, il exerce son apostolat dans la province amazonienne du Napo. Son activité dérange le pouvoir central, il apprend qu'il est l'objet d'un ordre de capture et, à cheval, il s'enfuit en Colombie. Sa chevauchée, à travers les obstacles de la forêt vierge, est toujours considérée, sur place, comme une épopée.

Etabli à Pasto, il y demeure jusqu'en 1903 comme curé. Sa correspondance avec son frère Léon, en charge de la paroisse Sainte-Marguerite à Liège, faubourg en

pleine voie d'urbanisation, éclaire leurs personnalités respectives. Léon est un démocrate chrétien convaincu, il influence son frère qui, à son tour, lui communique son ascèse rigoureuse, à la limite d'un dolorisme hispanique. Tous deux soutiennent la Ligue du Sacré-Cœur. Mais Maurille, s'il est mystique, a, en bon paysan, les deux pieds sur terre. La région de Pasto est arriérée au plan matériel; à la demande de son pasteur, un groupe de paroissiens de Ste-Marguerite se cotise pour lui expédier des biens d'équipement: machines agricoles modernes, de quoi monter un moulin, une pharmacie, un atelier de menuiserie, etc.

En 1903, il est autorisé à regagner l'Equateur. Il est désigné comme supérieur de son ordre à Guayaquil, grand port et principale agglomération du pays. Il conservera ses fonctions jusqu'en 1917, mais dès 1916, il quittera son port d'attache pour œuvrer dans la province maritime de Manabi. La mission y est définitivement implantée en 1921.

Jusqu'à sa mort à Portoviejo en 1935, il a la charge d'une évangélisation en profondeur de son pays d'adoption, il s'y montre fervent zélateur du Sacré-Cœur, directeur de conscience recherché et pédagogue averti. Il est enterré dans le cimetière des pères jésuites. Mais quelques années plus tard, ses cendres seront exhumées pour prendre place dans le chœur de la cathédrale de Guayaquil. La procédure de béatification suit son cours.

23 septembre 1997.

J. Sohier (†).

Sources: HAAKEN, C. 1921. L'abbé Léon Detroux. Remouchamps, 100 pp. — Anonyme 1937. R. P. Maurille Detroux, S.J. Quito, 160 pp. — Anonyme 1950. Apôtre des Liégeois. *Les Echos de l'Ourthe et de l'Aisne*, 2017, 3 pp. — FANON, M. 1991. Nos jésuites de l'Ourthe-et-l'Aisne. *Terre de Durbuy*, 38: 32-56; 39: 11-19. — EMMANUEL, J. (S.) 1992. Deux Harzéens de l'ère léopoldienne. *Harzé au Fil du Temps*, 123: 18-24; 124: 36-40; 125: 14-17. — PIRE, J.-P. 1994. Aventure. *Vers l'Avenir* (17 juillet, 2 août, 12 août et 19 septembre). — CLERDENT, M.-L. 1994. Equateur du 7 au 28 juillet 1994. *Harzé au Fil du Temps*, 136: 54-64.